

LE CAÏQUE

(Pour les *Nouvelles Soirées Canadiennes*)

Ainsi qu'un héron fauve au long col élancé ;
Le caïque effilé d'érable et de platane
Dépasse en se jouant la coquette tartane
Et l'alcyon léger, par la brise bercé.

Sous le lourd pavillon de pourpre et d'or tissé,
Rêveuse, respirant un lotus qui se fane,
Songeant aux bords du Nil embaumés, la sultane
Vous jette un doux regard aussitôt effacé.

La barque, bondissant sous l'effort de la rame,
S'éloigne et disparaît sur le dos de la lame,
Comme ces morts d'hier dont nul ne se souvient.

—Ainsi passe souvent la vision de la Muse :
Elle fuit, ne laissant qu'une image confuse
Comme un parfum de femme, oublié, qui revient.

AIMÉ MOTTIN.